

refus d'amour, notre haine meurtrière.

Mais nos péchés, Jésus les prend sur lui pour les brûler au feu de son amour. Et dans ses plaies, nous reconnaissons la vie qu'il donne dans le pardon. Le pardon c'est le don renouvelé de la vie, au cœur même de notre péché. Oui, la Croix révèle la Passion de Dieu pour chacun de nous, qui que nous soyons, en dévoilant les maladies du cœur qui nous empoisonnent.

Laissons le torrent de son amour nous laver, nous redonner la joie de vivre et la force d'aimer. Jésus s'est livré pour nous délivrer, par Passion d'amour. Il nous aime et nous guérit pour toujours. Pour la vie.

**Père Joseph Marty**



## Dimanche des Rameaux

Que me dis-tu aujourd'hui, Seigneur, pour ma vie chrétienne ?

### La Parole priée

*Jésus marchait en avant de ses disciples pour monter à Jérusalem*

Je mets mes pas dans les tiens... tu vas librement vers la mort, tu acceptes de donner ta vie par amour du Père, tu acceptes par avance tout ce qui t'adviendra... Seigneur, donne-moi d'accepter ce que le Père accepte de me faire vivre, tu avances vers la douleur dans la confiance, donne-moi de vivre de ta confiance, de rendre grâce au Père et de Le louer en tout événement, en toute circonstance.

*"Le Seigneur en a besoin." Ils amenèrent l'âne à Jésus, jetèrent leurs vêtements dessus, et firent monter Jésus.*

Seigneur, que puis-je te donner que tu aies besoin ? Qu'attends-tu de moi ?

Mes pensées au long de la journée et non à la/ma dernière heure ? Mon cœur pour te prier ? Mes mains pour te servir en servant les autres ? Mes oreilles pour une écoute attentive et compatissante ? Ma bouche pour transmettre ta Parole ? Mon temps toujours trop compté lorsqu'il s'agit de Te le donner ? Père, tu ne demandes jamais que ce qu'on ne peut te donner, mais je ne suis que faiblesse, fortifie-moi, qu'avec ta grâce je puisse faire ta volonté.

*quand toute la foule des disciples, remplie de joie, se mit à louer Dieu à pleine voix pour tous les miracles qu'ils avaient vus : "Béni soit celui qui vient, lui, notre Roi, au nom de Seigneur.*

Père, je te rends grâce pour la louange des frères dans la fraternité, ce temps privilégié où nous nous tournons vers Toi, où nous déposons nos fardeaux dans ta miséricorde et où nous t'ouvrons nos cœurs.

Père, qu'il est bon de te louer tous ensemble, donne-nous la simplicité de l'enfant, ouvre nos bouches pour te rendre grâce spontanément, pour une prière jaculatoire.

Père, fais qu'à chaque Eucharistie nous trouvions le bonheur de l'action de grâce communautaire, et que nous repartions le cœur empli de joie et de force pour proclamer ton nom.

### *Évangile de Jésus Christ selon saint Luc (19, 28-40)*

28Jésus marchait en avant de ses disciples pour monter à Jérusalem.

29À l'approche de Bethphagé et de Béthanie, sur les pentes du mont des Oliviers, il envoya deux disciples : 30"Allez au village qui est en face. À l'entrée, vous trouverez un petit âne attaché : personne ne l'a encore monté. Détachez-le et amenez-le. 31Si l'on vous demande : 'Pourquoi le détachez-vous ?', vous répondrez : 'Le Seigneur en a besoin'."

32Les disciples partirent et trouvèrent tout comme Jésus leur avait dit. 33Au moment où ils détachaient le petit âne, ses maîtres demandèrent : "Pourquoi détachez-vous cet âne ?" 34Ils répondirent : "Le Seigneur en a besoin."

35Ils amenèrent l'âne à Jésus, jetèrent leurs vêtements dessus, et firent monter Jésus. 36A mesure qu'il avançait, les gens étendaient leurs vêtements sur le chemin.

37Déjà Jésus arrivait à la descente du mont des Oliviers, quand toute la foule des disciples, remplie de joie, se mit à louer Dieu à pleine voix pour tous les miracles qu'ils avaient vus : 38"Béni soit celui qui vient, lui, notre Roi, au nom de Seigneur. Paix dans le ciel et gloire au plus haut des cieux !"

39Quelques pharisiens, qui se trouvaient dans la foule, dirent à Jésus : "Maître, arrête tes disciples !"

40Mais il leur répondit : "Je vous le dis : s'ils se taisent, les pierres crieront."

### Prière conclusive

Esprit Saint, aide-moi à obéir aveuglement à toute demande du Père, à ne pas être dérouté par les événements, mais à Le louer en toute circonstance.

Au fil des siècles, au milieu des doutes et des tourments, les monuments se sont élevés à ta Gloire témoignages de Ta présence, Père, donne-moi d'être une pierre vivante, de louer et de proclamer ton nom jusqu'au jour de devenir pierre immobile, simple témoin par ma présence, amen.

**29-39** La préparation du cortège fournit à Luc l'occasion de laisser voir la prescience de Jésus, qui se manifesterait de nouveau dans les vv. 43-44. - L'*âne* était une monture des rois (Gn 49, 11) qui entraient dans une ville, au milieu de la joie populaire. Salomon avait choisi cette monture, lors de son sacre (1 R 1,38). Zacharie prêtait au roi messianique la même monture (Za 9,9). - La *joie* de la foule (Lc 19,37) était de circonstance. Quand Salomon fut sacré roi, le peuple « exultait d'allégresse au point que la terre craquait sous ses clameurs » (1 R 1,40).- Les *manteaux étendus sur le chemin* sont un honneur royal, que les serviteurs de Jéhu, par exemple, s'empressèrent de lui rendre dès qu'il leur apprit qu'il avait été sacré roi (2 R 9,13). Jésus était investi roi comme par avance; c'était une annonce symbolique de ce qui se produirait lors de sa résurrection, où Dieu le ferait *Seigneur et Christ* (Ac 2,36), où l'univers proclamerait que « le Seigneur, c'est Jésus Christ » (Ph 2, 11).

**36** Luc présente l'entrée de Jésus comme le cortège d'un roi ou d'un général vainqueur. Les miracles mentionnés au v.37 apparaissent comme des victoires. Les principaux artisans de la fête sont chez Luc les disciples de Jésus. Eux seuls, en effet, peuvent comprendre le sens des miracles et reconnaître leur véritable roi dans le Christ qui mourra bientôt.

**38** Le début du verset est emprunté au Ps 118,26. L'expressions celui qui vient désigne le messie. La fin du verset reprend en le modifiant le chant des anges.

**39** Dernière mention des pharisiens chez Luc, qui évite de les associer à la condamnation de Jésus. L'attitude nuancée de Luc par rapport aux pharisiens s'explique peut-être par le fait qu'il était un compagnon de Paul, lui-même pharisien. Inversement, les pharisiens auront une image très noire chez Matthieu.

**40** En réponse au conseil peut-être amical que lui donnent certains pharisiens, Jésus prononce une parole prophétique : si vous rejetez la présente proclamation de ma royauté, leur dit en substance Jésus, vous attirez sur vous le châtement de Dieu, qui fera crier les pierres en renversant Jérusalem. Il en sera ainsi.

**Les Evangiles, ed. Bellarmin.**

**On** s'attendrait à des habits austères - on revêt un ornement festif. Ce n'est pas le glas du Vendredi saint - c'est le chant triomphal de Pâques. La procession de ce jour n'est pas un cortège funèbre - c'est une marche victorieuse : GLOIRE, HONNEUR, LOUANGE... La palme, symbole du triomphe, et l'olivier, signe de paix, sont agités avec des Hosannas de joie.

C'est que la liturgie n'entend pas rejouer un drame historique. Elle célèbre le Christ présent au milieu de nous, et ce Christ ne souffre plus, ne meurt plus. Il est vivant, ressuscité. Dans cette procession l'Eglise acclame le Christ d'aujourd'hui. Et, même s'il y a une part de souvenir et jusqu'à une part de mime, si nous revivons le déroulement des faits depuis l'entrée à Jérusalem en passant par la Cène jusqu'au Vendredi saint, c'est dans la lumière de Pâques que nous méditons les événements. La libération que le

Christ nous a acquise sur la croix, déjà nous en jouissons. Ce n'est pas un retour en arrière, la célébration du souvenir. C'est notre actuelle liberté que nous fêtons.

**Plus** encore : cette procession célèbre l'avenir, notre propre entrée en gloire dans la Jérusalem céleste. Non seulement le passé et le présent - l'avenir est fêté, et cette procession prend une allure d'Avent. Les thèmes mélodiques rappellent étrangement ce temps liturgique : Portes, levez vos frontons... Béni soit celui qui vient !

Ne sera choqué de ces correspondances que celui qui ne sait combien la liturgie est globale. Aucune fête ne se célèbre isolément, toutes se donnent la main. Noël, qui paraît bien loin, vient ici à son achèvement : le Christ est né pour ce jour où il nous sauve. L'Avent semble bien mal venu, et pourtant la Pâque du Christ provoque un nouvel Avent : la résurrection du Christ nous permet d'attendre la nôtre. Ce Dieu qui est présent dans l'assemblée eucharistique, qui était mort, il viendra accomplir notre résurrection. Nous portons ces rameaux pour fêter le Christ notre Roi; accorde-nous d'entrer avec lui dans la Jérusalem céleste (Oraison de la bénédiction des rameaux).

Cette vue est fondamentale, sous peine de méconnaître les intentions de la liturgie, et de réduire celle-ci à des souvenirs, émouvants sans doute, mais qui ne seraient que des retours en arrière.

Vivons donc la Semaine sainte dans cette optique globale, prenons conscience que l'Eglise, pendant ces jours saints, ne commémore jamais la passion du Christ (qui est du passé), sans célébrer sa résurrection (qui est du présent) et sans attendre son propre passage vers Dieu (qui est à faire). Enfin, faut-il rappeler que ces liturgies ne seront vraies que lorsque nous nous efforcerons de vivre ce que nous célébrons ? Nous l'avons essayé loyalement pendant tout le Carême. Nous voici au dernier effort, celui de la ligne droite, tout près du but.

**Porstnicolas.org**

### **Jésus se livre pour nous délivrer**

Les Rameaux à la main, nous acclamons Jésus notre Roi.

Il est le Fils du Tout-puissant, le Maître de l'Histoire, vainqueur du mal, du péché, de la mort. Avec la puissance divine et royale de l'amour et de la vie, il se livre pour nous et pour la multitude.

Sa force éclate dans sa faiblesse. Face à la violence, il ne se venge pas, ne se révolte pas.

Il se fait vulnérable jusqu'à se laisser clouer sur la croix des criminels, s'abandonnant sans haine au mal qui ronge nos vies. Mis au rang des rejetés, des innocents bafoués, des justes persécutés, des malades et des agonisants qui souffrent et meurent, seuls, sans comprendre, il nous rejoint pour être avec nous dans l'enfer de nos détresses.

Sa vie est ordonnée à son Père, source de toute vie. Et le Père lui demande de nous donner la vie. C'est la volonté du Père que Jésus accomplit jusqu'au bout pour notre bonheur. La croix de Jésus, dans toute son horreur nous fait peur. Elle affiche toutes les agonies du monde, nos